

Agriculture/Café-cacao/Renforcement des capacités des producteurs de l'Estuaire

Pour une relance de la filière



Les responsables de la CNOP Gabon lançant le projet cacao-café de Ntoun.



Le quatrième adjoint au maire et la coordinatrice provinciale de la CNOP Gabon creusent le trou pour le planting.

JM
Libreville/Gabon

LE 4e adjoint au maire de la commune de Ntoun, Innocent Ondo Ovono et les responsables de la Concertation nationale des organisations paysannes (CNOP-Gabon) ont procédé, jeudi dernier, au lancement du projet Alliance cacao-café pour les acteurs de cette contrée administrative. Occasion de matérialiser cette cérémonie par le planting d'un pied de cacaoyer à l'esplanade de la mairie. Pour le 4e adjoint au maire, "c'est une fierté pour notre commune, avec le lancement de ce projet à haute valeur ajoutée, qui rentre dans le cadre de la diversification de l'économie gabonaise. Mais également



La rencontre de Ntoun vise à relancer la filière café-cacao dans la région.

qui prend en compte les techniques de transformation et de développement des chaînes de valeurs. La

relance de ses deux cultures de rente est importante et tient compte des préoccupations du gouvernement

en matière de création d'emplois des jeunes", a-t-il fait savoir. Quant au président de la CNOP Gabon,

Phil-Philo Abessolo Ndong, il a présenté à l'autorité municipale la coordinatrice provinciale de la CNOP-Gabon, Marie-Paulette Pither. Cette dernière est en charge de la vulgarisation du projet dans la province de l'Estuaire, de la formation des acteurs sur la création, le fonctionnement, la gestion des organisations paysannes en vue de valoriser la chaîne des valeurs du cacao-café. À travers ce projet, la CNOP Gabon vise à renforcer la dignité des producteurs de cacao-café du Gabon, promouvoir et protéger le bien-être des cacaoculteurs et caféiculteurs, garantir aux producteurs une représentation de qualité dans le cadre de consultations nationales, régionales et internationales.

Entreprenariat des jeunes africains

Tony Elumelu invite le Japon à investir 5 % des 50 milliards de dollars promis à l'Afrique

AFP
Yokohama/Japon

LORS de son allocution, prononcée le 30 août dernier devant des dirigeants du monde, dans le cadre de la 7e Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (Ticad) à Yokohama, au Japon, l'investisseur nigérian, Tony O. Elumelu, par ailleurs patron du Groupe bancaire panafricain UBA, a exhorté le gouvernement japonais à investir 5 % des 50 milliards de dollars (environ 3 500 milliards de francs) engagés en faveur de l'Afrique, pour autonomiser les entrepreneurs africains. "Lors de la Conférence de la Ticad 2016 au Kenya, le Japon avait promis 30 mil-

liards de dollars pour l'Afrique. Cette année, vous avez généreusement augmenté cette somme pour atteindre 50 milliards. Si nous investissons ne serait-ce que 5 % de cette somme en faveur de la nouvelle génération d'entrepreneurs africains, conformément au modèle robuste et éprouvé que je prône, consistant à faire parvenir directement le capital à ceux qui sont les mieux placés pour contribuer à la croissance et générer un véritable impact, nous pourrions toucher 500 000 vies dans les 54 pays d'Afrique, élargissant les marchés, facilitant la création d'emplois, améliorant le revenu par habitant, et jetant les bases clés pour une stabilité politique et économique", a déclaré M. Elumelu.



Tony Elumelu prône un investissement conséquent du Japon en direction des jeunes entrepreneurs africains.

L'intervention de M. Elumelu reflétait sa vision d'une relation entre le Japon et l'Afrique, qui privilégie la prospérité

économique partagée. Il a souligné les trois principaux piliers d'une structure transformative audacieuse : un investisse-

ment dans les infrastructures, un partenariat avec le secteur privé africain et un investissement dans la jeunesse africaine. Il a par ailleurs invité le Japon à tirer des leçons de l'exemple de la Fondation Tony Elumelu, qui soutient l'autonomie des chefs d'entreprise africains, comme étant le moyen le plus durable d'accélérer le développement de l'Afrique. En cinq ans à peine, la Fondation Tony Elumelu a aidé plus de 7 500 entrepreneurs africains de tous les pays du continent – capital de démarrage, développement des compétences, mentorat et opportunités de réseautage – grâce à son programme d'Entreprenariat de 100 millions de dollars (environ 57 milliards de francs).

Brèves

Burundi/Un nouveau PDG nommé à la tête du seul producteur de terres rares en Afrique

MARTIN Eales a démissionné de son poste de PDG de Rainbow Rare Earths, unique compagnie produisant actuellement des terres rares en Afrique. La société opérant sur le projet Gakara, au Burundi, a nommé George Bennett pour lui succéder avec effet immédiat. Avec plus de 25 ans d'expérience dans les mines, les finances et la gestion, M. Bennett a dirigé un certain nombre de sociétés minières et énergétiques, dont Shanta Gold, OreCorp, Argentum Energy, et plus récemment Karo Power. Selon le président de Rainbow Rare Earths, Adonis Pouroulis, il "jouera un rôle déterminant" pour aider l'entreprise à atteindre sa prochaine étape de développement.

Mozambique/Le pays met en place un système de récompense pour lutter contre la contrebande de pierres précieuses

LE Mozambique a mis en place un système afin de récompenser les personnes qui fournissent aux autorités des informations sur la contrebande de pierres précieuses. Cette mesure a pour but de mettre un terme au commerce illégal des richesses minières du pays. Selon Max Tonela, ministre des Ressources minières et de l'Énergie, l'initiative est motivée par les importantes pertes subies par le Trésor en raison de la contrebande de pierres précieuses. Il a indiqué que la récompense pourrait être sous la forme d'une somme d'argent ou d'une partie de l'expédition illégale saisie par les autorités. Toujours dans sa lutte contre la contrebande, le gouvernement a accordé aux services d'inspection, une plus grande autonomie pour créer des comptoirs commerciaux, afin de permettre aux mineurs artisanaux de vendre légalement les pierres précieuses qu'ils auraient récupérées.

Sénégal/Resolute Mining veut acquérir le projet aurifère Mako

LA compagnie minière Resolute Mining a conclu un accord pour acquérir toutes les actions de Toro Gold, société active au Sénégal sur le projet aurifère Mako. Selon les termes de l'accord annoncé cette semaine, Resolute déboursera 274 millions \$ (environ 157 milliards de francs) pour racheter l'entreprise. Le montant est composé d'une partie en espèces de 130 millions \$ et d'une partie en actions de 142 millions \$. À la clôture de la transaction, les actionnaires de Toro Gold détiendront 18,5 % de Resolute. "Resolute a produit plus de 8 millions d'onces d'or sur neuf mines sur les 30 dernières années. La mine d'or Mako sera notre dixième mine en exploitation et jouera un rôle important dans notre prochaine phase de croissance", a commenté le PDG John Welborn.